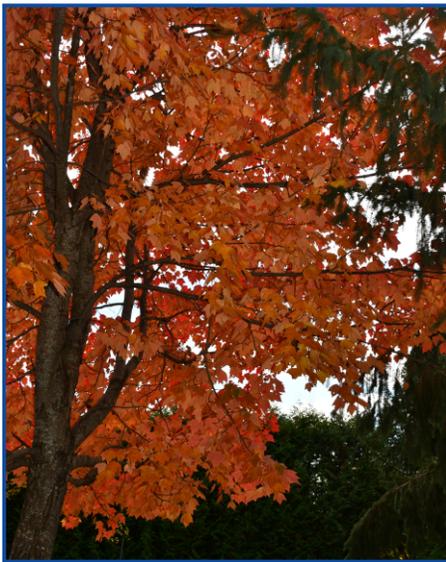


Il était une foi

Un journal à lire, une page à la foi...

Un automne de reconnaissance...

Éditorial



L'automne est arrivé depuis un bon moment... Ce qui nous entoure à l'extérieur, n'est-ce pas merveilleux! Les arbres et leur feuillage multicolore, les animaux qui se montrent le bout du nez un peu partout, le petit vent frisquet qui rafraîchit le temps... J'aime bien ce temps de l'année, et vous? C'est pourquoi tous les soirs, remercions le Seigneur pour ce qu'Il nous donne. Malheureusement, il nous arrive parfois d'oublier de Lui montrer cette reconnaissance... Cela devrait

nous faire réfléchir, surtout avec cette parole, qui nous accompagnera durant ce mois: « *Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse, exprimez votre reconnaissance en toute circonstance, car c'est la volonté de Dieu pour vous en Jésus-Christ.* » (1 Thessaloniens 5 16-18)

Ce que Dieu veut pour nous, c'est que nous soyons joyeux, tout en Lui montrant comment nous apprécions ce qu'Il fait pour nous! Contrairement à l'époque de l'Ancien Testament, nous n'avons pas besoin d'offrir des sacrifices pour parler à Dieu. Il nous suffit seulement de Lui ouvrir notre cœur et Lui dire un simple **Merci!** Car Il nous voit et veille sur nous, nous si petits. C'est simple pour Lui, de nous aimer! Et ça devrait l'être pour nous aussi! Car « *l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute son âme et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices.* » (Marc 12 33)

Nous ne devons pas seulement être reconnaissants envers Dieu, même s'Il est la source de toute chose.

Nous devrions aussi toujours montrer notre gratitude envers nos parents, nos frères et nos sœurs, notre entourage, etc. Pourquoi? Parce qu'ils sont là pour nous, ils nous rendent heureux et nous accompagnent dans notre foi!

Dans cette nouvelle édition du mois d'octobre, vous lirez plusieurs textes variés sur des sujets passionnants, qui, pour la plupart, s'appuient sur le thème de la **reconnaissance**. Nous y avons mis tous nos efforts, alors j'espère que vous apprécierez.

Bonne lecture!



Hannah Rodrigue

14 ans, Saint-Odilon-de-Cranbourne

Sept nouveaux saints

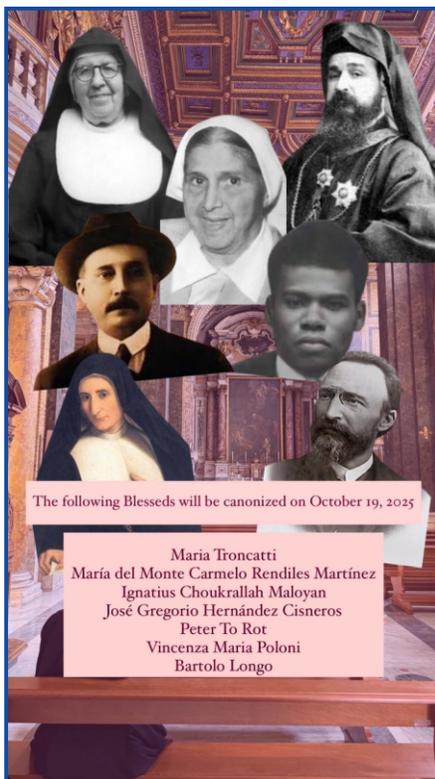
Le 19 octobre 2025, Léon XIV va célébrer la messe de canonisation des bienheureux Ignace Choukrallah Maloyan, Peter To Rot, Bartolo Longo, Maria del Monte Carmelo Rendiles Martínez, José Gregorio Hernández Cisneros, Maria Troncatti et Vincenza Maria Poloni à la Place Saint-Pierre au Vatican.



Mgr Ignace Choukrallah Maloyan est un archevêque arménien catholique de Mardin

(Turquie), qui a été martyrisé lors du génocide arménien de 1915.

Peter To Rot est le premier bienheureux de Papouasie-Nouvelle-Guinée. Il défend des valeurs chrétiennes face aux envahisseurs japonais durant la Seconde Guerre Mondiale.



Bartolo Longo a été élevé avec des valeurs catholiques néanmoins, alors qu'il était jeune adulte, il a été entraîné vers le satanisme et l'a ensuite pratiqué. Mais grâce à sa famille et au Rosaire, il se reconvertira au christianisme et fondera le sanctuaire de Notre Dame du Rosaire de Pompéi en 1891.



Il y aura aussi deux Vénézuéliens:

Maria del Monte Carmelo Rendiles Martínez, la première sainte de ce pays d'Amérique latine et fondatrice de la Congrégation des Servantes de Jésus en 1965.

Ainsi que **José Gregorio Hernández Cisneros**, un médecin très impliqué auprès des pauvres.

Enfin, il y a deux religieuses italiennes:

Maria Troncatti, missionnaire en Équateur pendant 47 ans et **Vincenza Maria Poloni**, religieuse qui a fondé les Sœurs de la Miséricorde de Vérone avec Charles Steeb en 1840.

Merci Seigneur pour tous nos amis, les saints, nos modèles inspirants qui nous apprennent, par le témoignage de leur vie et de leur unicité, à suivre Jésus, à aimer comme Jésus et à marcher à notre manière sur notre chemin de sainteté.



*Camille Denaës-Moyat
12 ans, Alma*

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Fêtée le 1^{er} octobre



Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, dite « *la petite Thérèse* », naît à Alençon, en France, le 2 janvier 1873. Son père, Louis Martin, est bijoutier et sa mère, Zélie, est dentellière. Les sœurs de Thérèse, Marie, Pauline, Léonie et Céline, sont tout à fait heureuses d'avoir une nouvelle petite sœur. Thérèse n'a que 4 ans quand sa mère meurt en 1877. En novembre, la famille s'installe à Lisieux où sont les cousines de Thérèse.

La jeune Thérèse entre au pensionnat en 1881, mais les autres élèves sont jalouses car Pauline lui avait déjà fait l'école, donc elle était mieux instruite. Un an plus tard, elle tombe gravement malade : Pauline entre au Carmel et sa petite sœur en est tellement chagrinée qu'elle a des maux de tête et des pertes de connaissance.

Quand une autre de ses sœurs entre au Carmel, elle commence elle aussi à avoir envie d'y aller, car elle aime beaucoup Jésus. Mais elle n'a que 15 ans! Elle demande à son père qui accepte, avec beaucoup de peine. Thérèse demande aussi à l'évêque, mais il refuse. Elle profite d'un voyage en Italie pour demander au pape Léon XIII, qui lui dit d'attendre encore un peu. Thérèse voit des ascenseurs à Rome, et se dit qu'il faudrait un ascenseur pour aller au Ciel, ce serait moins compliqué!

Le 9 avril 1888, Thérèse peut enfin entrer au Carmel, et Céline vient bientôt rejoindre ses sœurs au couvent. Thérèse a beaucoup écrit, dont des lettres à Dieu. Elle a dit : « *Ramasser une épingle par amour peut sauver une âme* ».

À 24 ans, Thérèse tombe très malade et se rend compte que c'est la tuberculose. On l'emmène à l'infirmerie, mais elle meurt le 30 septembre 1897, promettant de faire tomber une pluie de roses sur la terre, c'est-à-dire des grâces.



Lumena Plourde, 12 ans

Sainte Thérèse est la patronne de la France et des missions. Elle est proclamée docteur de l'Église par Jean Paul II, grâce à ses écrits qui montrent que la sainteté est accessible pour tous.

*Flavie Grogg
10 ans, Sainte-Ursule*

Sainte Faustine Kowalska

Fêtée le 5 octobre



Sainte Faustine est née le 25 août 1905 dans un petit village de Pologne : Głogowiec. À sept ans, Dieu l'appela à devenir religieuse, mais ses parents ne le voulaient pas. Douze ans plus tard, elle partit de sa maison pour devenir religieuse, car Jésus lui avait montré sa vocation.

Helena (son nom de baptême) fut acceptée au couvent des Sœurs Notre-Dame de la Miséricorde en 1925, à 20 ans. Dans le secret, sœur Faustine est une grande mystique! Elle a des apparitions de Jésus Miséricordieux (mon Jésus préféré) et reçoit des grâces spéciales. Le Chapelet de la Miséricorde fait partie de la mission de Sainte Faustine. Cette

sœur avait les stigmates invisibles et pouvait être à deux endroits en même temps. Sainte Faustine Kowalska est morte de la tuberculose le 5 octobre 1938 à Cracovie. Elle avait l'âge de Jésus : 33 ans !

Cette sainte a été déclarée bienheureuse le 18 avril 1993 par le pape Jean-Paul II. Le même pape l'a canonisée le 30 avril 2000 en instaurant aussi la fête de la Divine Miséricorde, le premier dimanche après Pâques. La fête de sainte Faustine est le 5 octobre.

Faits intéressants :

Sa communauté est les Sœurs Notre-Dame de la Miséricorde et elle a eu les apparitions de Jésus Miséricordieux.

Pendant l'écriture de ce texte, j'ai reçu une relique de Sainte Faustine sans l'avoir demandée !

Nous avons eu la chance de visiter l'église Santo Spirito in Sassia à Rome en 2024 et nous avons pu vénérer sa relique (un os de Sainte Faustine) dans le reliquaire, à côté de sa statue.

*Derek Morin
10 ans, Jonquière*



Saint Isaac Jogues

Fêté le 18 octobre



Saint Isaac Jogues vient de la ville d'Orléans en France. Il est né le 10 janvier 1607. Il était Jésuite missionnaire, envoyé en Nouvelle-France en 1636. En 1642, alors qu'il prêchait aux Hurons, il se fait capturer par les Iroquois qui le blessent cruellement et en font leur esclave. Peu de temps après, les Hollandais l'ont libéré. Les blessures dont il a été victime lui ont presque enlevé le droit de célébrer la messe, mais le pape Urbain VIII lui a quand même permis de continuer. Ensuite, il est retourné en France mais père Isaac s'ennuyait d'évangéliser, ça lui manquait. Alors, il décide de revenir évangéliser les Hurons, même s'il savait que les Mohawks (Iroquois) allaient le massacrer ! Saint Isaac Jogues a donné sa vie pour prêcher aux non-croyants. Il est mort en martyr le 18 octobre 1646 à Ossernenon (aux États-Unis) par décapitation. Est-ce que vous savez que saint Isaac est le saint patron de l'Amérique du Nord ?



Saint Isaac Jogues, priez pour nous !

Abigaëlle Rodrigue

10 ans, Saint-Odilon-de-Cranbourne



Jeanne Dupuis, 4 ans



Yanémie Houle, 9 ans

Vénérable Anne de Guigné

La petite fille au grand cœur



Je suis sûre que vous vous êtes déjà dit en vous-même : « *Oh, comme j'aimerais ressembler à cette personne parce ce que je la trouve gentille, humble et toujours souriante* ». Eh bien moi, j'aimerais beaucoup que la vénérable Anne de Guigné soit mon modèle de vie. Cette petite fille qui, avec l'aide de Dieu, a réussi à dompter sa colère.

Le 25 avril 1911, dans un château en Savoie, naît Anne de Guigné (surnommée Nénette), le premier enfant du lieutenant Jacques de Guigné et de sa femme Antoinette. Baptisée le lendemain de sa naissance, elle grandit dans une famille dans laquelle le Bon Dieu est aimé, prié et respecté.

Une petite fille rebelle

Elle adore ses parents mais lorsqu'une année plus tard naît son petit frère Jacques, pour elle, c'est la guerre contre ce bébé qui lui vole ses parents. Envahie de

jalousie, Anne n'est pas tendre avec son petit frère. Il reçoit un coup de pied dans la tête et une poignée de gravats qu'elle lui lance dans les yeux.

Une autre année, toute la famille fête Noël au château de Grand-Père Alain. Anne reçoit une magnifique petite chaise en bois de chêne, mais elle préfère le cadeau de sa cousine Renée : une jolie petite table. Alors elle se précipite pour arracher la table des mains de sa cousine mais bien vite, heureusement, les parents séparent les deux enfants. En cette fête de Noël, personne n'a le cœur à punir Anne. Les parents d'Anne sont bien tristes de voir un tel caractère chez leur enfant. Pourtant, la petite fille a un cœur aimant et délicat. Bientôt, il se révélera. Pour le moment, Anne est insupportable.

Terrible événement

En 1914, les journaux annoncent le début de la guerre entre l'Allemagne et la France. Le père d'Anne, lieutenant dans l'armée, doit s'empresse de partir après avoir dit tristement au revoir à toute sa famille. Anne est bouleversée et ne voit plus sa



mère sourire, mais pleurer. C'est alors qu'Anne sent en elle un désir de la consoler. Un mois plus tard, Jacques de Guigné revient pour quelques mois de repos auprès de sa famille après avoir été blessé. Anne se montre très attentionnée envers son père. Peu de temps après avoir guéri, il doit repartir au combat. Anne voit combien sa maman souffre de son absence.

Malheureusement, un soir, le curé du village se dirige vers la maisonnée et annonce la terrible nouvelle : Jacques de Guigné est mort au combat.

Une conversion pas à pas

Devant l'immense douleur de sa mère, Anne pleure elle aussi. Sa mère dit à Anne : « *Si tu* »





Philippe-Étienne Brunet, 6 ans

➔ *veux me consoler, il faut être bonne* ». Anne s'applique désormais à consoler sa maman en étant obéissante. Elle va tellement changer que, plus tard, une de ses sœurs dira : *« Anne, c'est notre petit Bon Dieu »*.

Quand ça ne va pas et qu'elle sent la colère monter, elle serre ses petits poings et devient toute rouge, les larmes au bord des yeux. *« Oh, que j'ai envie de me fâcher! »*. Puis, la paix revient doucement et elle dit : *« Pourvu que le petit Jésus soit content »*.

Son exemple entraîne aussi son frère et ses sœurs à faire le bien. Un jour, son petit frère joue avec sa poupée préférée qui est en porcelaine et qu'elle avait appelée Agnès. Il s'amuse à la lancer dans les airs et à la rattraper. Tout de suite, Anne essaie de l'empêcher mais rien n'y fait. La poupée tombe par terre et se

brise. Au moment du coucher, Anne chuchote à sa maman : *« Ne le grondez pas, il ne l'a pas fait exprès »*.

Un jour, Anne tombe gravement malade et cela la force à faire des régimes quand ses frères et sœurs mangent de délicieux plats et desserts. Heureusement qu'avec l'aide de Dieu elle trouve la force de se réjouir : *« Je suis contente qu'ils ne mangent pas comme moi. Il faut tout offrir au Bon Jésus. Il faut beaucoup aimer le Bon Dieu et tout faire pour son amour »*. Cela ne l'empêche pas d'être joyeuse et de faire tout ce que font les autres enfants.

Départ vers le ciel

À 10 ans, Anne a souvent mal à la tête et au dos. Elle est obligée de rester allonger dans sa chambre, volets fermés, car elle

ne supporte pas la lumière. Elle souffre beaucoup et ne se plaint pas. Anne souffre d'une méningite.

Le 19 décembre 1921, monsieur le curé lui donne le sacrement des malades. Un matin, éveillée, elle voit son ange gardien : *« Il est là ! Je le vois Maman, il est là ! Tournez-vous, vous le verrez aussi ! »*. Après une dernière prière à la Sainte Vierge, Anne demande à la religieuse qui la veille : *« Ma sœur, puis-je aller avec les anges ? »*

Au matin du 14 janvier 1922, Anne s'envole vers le ciel.

Petits et grands peuvent la prier pour lui demander de l'aide afin d'aimer le Bon Dieu comme elle l'a aimé.

Faustine Houfflain
11 ans, Québec



Judith Houle, 6 ans

La Messe

Vous êtes-vous déjà demandé comment se déroule une messe catholique? Pourquoi les prêtres font toujours les mêmes choses et ce, dans un ordre spécifique?

Règle générale, la messe catholique se divise en quatre étapes, soit l'ouverture (ou liturgie d'accueil), la liturgie de la Parole, la liturgie de l'Eucharistie et l'envoi (ou liturgie d'envoi).

Le texte suivant donnera davantage d'information sur chacune de ces quatre étapes. Bonne lecture!

Ouverture (ou liturgie d'accueil)

La liturgie d'accueil marque le début de la messe. À leur arrivée, les fidèles se signent de la croix avec de l'eau bénite. C'est un geste que tous sont invités à faire pour se rappeler leur baptême.

Le prêtre s'avance vers l'avant de l'église, accompagné des servants de messe. C'est la procession.

Puis nous demandons pardon à Dieu pour le mal que nous avons fait autour de nous en récitant : « *Seigneur, prends pitié. Ô Christ, prends pitié. Seigneur, prends pitié* », ou en chantant : « *Kyrie Eleison!* » Nous rendons ensuite gloire à Dieu en chantant le « *Gloire à Dieu* ».

Liturgie de la Parole

La liturgie de la Parole se compose de quatre parties : la première lecture, le psaume, la deuxième lecture, et l'Évangile.

La première lecture est tirée de l'Ancien Testament. Elle raconte la vie du peuple de Dieu avant la naissance de Jésus Christ.

Ensuite nous entendons **un psaume**, chanté ou récité, et occasionnellement dansé. Les psaumes sont des poèmes pour rendre gloire à Dieu, lui demander de l'aide, etc. La plupart des psaumes ont été écrits par le roi David, 1000 ans avant Jésus.

La deuxième lecture raconte l'histoire des premiers chrétiens, notamment saint Paul, après la résurrection de Jésus Christ.



L'Évangile raconte la vie de Jésus, ses actes, et ses paroles. Après la lecture de l'Évangile, le prêtre nous l'explique dans ses mots, pour nous aider à le



comprendre et à l'intégrer dans notre quotidien. C'est ce qu'on appelle l'homélie.

Puis, tous ensemble, nous proclamons notre foi en récitant le Credo (ou « *Je crois en Dieu* »).

Nous déposons nos intentions de prière devant le Seigneur, mais aussi celles de nos familles, du Pape et du monde entier.

Liturgie de l'Eucharistie

Lors de l'**offertoire**, les servants de messe apportent le pain et le vin sur l'autel. Nous offrons aussi un peu d'argent pour aider les prêtres, pour payer les services offerts par l'église, pour l'entretien de cette dernière, etc. Aussi, c'est le moment de présenter à Dieu notre cœur, soit nos joies, nos tristesses, nos efforts...



Lors de la **consécration**, le prêtre invoque le Saint-Esprit pour que les offrandes deviennent le Corps et le Sang de Jésus Christ. À ce moment est rendu présent ce qui s'est passé lors de la Cène, quand Jésus a dit : « *Prenez et mangez-en tous, ceci*



est mon corps livré pour vous ». « *À chaque messe, Jésus renouvelle le sacrifice qu'Il a fait sur la croix. Il se donne à nous par amour.* »*

Ensemble, nous récitons la prière que Jésus nous a apprise : le **Notre Père**.

Jésus nous donne sa Paix, et il veut que nous allions la porter au monde entier. C'est pourquoi, dans un geste de charité (poignée de main, sourire), nous partageons cette Paix avec tous.

Ensuite, c'est le temps de la **communion**, où les fidèles s'avancent vers le prêtre pour recevoir l'Eucharistie s'ils ont fait le sacrement de la première Communion, ou pour se faire bénir dans le cas inverse. Ensuite, nous retournons tous à notre place pour écouter Jésus et lui parler intimement, c'est un cœur à cœur avec Lui.

Envoi

Le prêtre fait la bénédiction finale, puis nous envoie en disant : « *Allez, dans la paix du Christ!* » Et nous répondons : « *Nous rendons grâce à Dieu.* » Notre mission maintenant, c'est de quitter l'église et d'aller répandre la Bonne Nouvelle ; d'aller donner Jésus au monde qui nous entoure tout au long de la semaine.

Ceci résume les principales étapes d'une messe catholique. En espérant que ce texte vous a aidé à mieux comprendre son déroulement et, pourquoi pas, à l'apprécier davantage!

*Lauralie Dugas
11 ans, Québec*

* Mon premier missel, de Inès d'Oysonville et Jérôme Brasseur

Un merveilleux miracle en Italie

À chaque messe, il y a un miracle : c'est la **transsubstantiation**. C'est un grand mot pour dire que le pain et le vin se transforment en corps et en sang du Christ. Pourtant, il y a des miracles encore plus merveilleux : ce sont les **miracles eucharistiques**. Ceci arrive quand Dieu permet que quelque chose d'extraordinaire se passe autour de l'hostie et du vin pour que l'on croit à la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie. Le miracle eucharistique de **Lanciano** en est un exemple. Pour le comprendre, il faut connaître l'histoire du miracle et les recherches à son sujet.

Premièrement, le miracle eucharistique de Lanciano s'est passé en l'an 750 dans l'église Saint-François, en Italie. Le moine qui célébrait la messe doutait de la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie, et quand est venu le temps de la consécration, il leva le pain et le vin, puis le déposa sur l'autel. Soudainement, le prêtre a vu que le contour du pain était devenu de la chair et le que le vin était devenu du sang. Avec le temps, l'hostie qui était restée au centre de la chair, s'est désintégrée et le sang a formé cinq caillots.

Mais ce n'est pas tout : on a beaucoup appris sur ce miracle. Cela a pris 824 ans avant de commencer à faire des recherches sur cette

chair mystérieuse qui était encore intacte et qui l'est encore 1275 ans après le miracle. En 1970, un scientifique a décidé d'examiner la chair et le sang. Il a fait 500 examens en un an et trois mois. Il a découvert que c'était de la vraie chair et du sang humains. Spécifiquement de la chair d'un cœur humain et du sang du groupe sanguin AB, souvent vu chez les personnes du Moyen-Orient. Nazareth, d'où vient Jésus, est au Moyen-

Orient! En plus, ce sang qui vient de la coupe est du même groupe sanguin que le sang sur le saint suaire de Turin. Même les protéines dans le sang nous démontrent que le sang est frais et que la chair est vivante!

Pour conclure, le miracle eucharistique de Lanciano a vraiment changé l'avis du moine qui doutait, et les résultats des examens ont persuadé le monde. Même l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a accepté, en 1976, que c'était impossible d'expliquer scientifiquement ce qui s'était passé. Si cela pique votre curiosité, il y a le site web de saint Carlo Acutis avec bien d'autres miracles eucharistiques.

*Léonie Dupuis
10 ans, Clarence Creek*



La fabrication de l'encens

L'encens est une substance (gomme-résine), qui sent très bon quand on la brûle. Nous l'utilisons très souvent dans des cérémonies religieuses comme la messe, l'adoration ou l'exorcisme.



La résine du Boswellia peut également posséder des vertus médicinales.

Le mot « *encens* » est d'origine latine ecclésiastique : *incensum*, qui veut dire « *matière brûlée en sacrifice* ». C'est ce que nous voyons beaucoup dans l'Ancien Testament, dans les livres du Lévitique et des Nombres, ainsi que dans le Nouveau Testament. L'encens symbolise nos prières qui montent vers Dieu et représente aussi l'adoration et la reconnaissance de la divinité du Christ.

Je suis spécialement interpellée chaque année à Noël lorsque les rois mages en offrent comme cadeau à Jésus lors de sa naissance.

Mais comment est fabriqué l'encens ?



Étapes de sa fabrication :

Ingrédients :

- On utilise des poudres de bois parfumés (bois de santal).
- On ajoute des résines naturelles (benjoin ou myrrhe).
- On peut ajouter des huiles essentielles pour l'odeur.



1. Tous les ingrédients sont mélangés avec de l'eau.
2. On enroule et mélange le liquide autour de plusieurs petits bâtons de bois. On peut aussi le faire dans des cônes, des moules ou des spirales.
3. Les bâtonnets, les cônes ou les moules sont mis à sécher dans un endroit sec durant plusieurs jours.
4. Une fois secs, ils sont emballés et scellés.

Nous pouvons en fabriquer nous-mêmes avec de la résine de nos arbres, mais attention, il faut bien s'informer pour s'assurer que ces plantes ne sont pas toxiques. Vous pouvez trouver sur internet des recettes pour en fabriquer à la maison. Par exemple, pour environ 3-4 petits cônes:

- ¼ à ½ part de résines: encens, myrrhe, benjoin...
- 2 parts de ¼ de poudre de bois ou de plantes: santal, cèdre, cade, badiane, cannelle...
- Un peu d'eau (à ajuster en fonction).

En France et au Québec, il y a une communauté de moniales qui fabriquent de l'encens*. Elles le fabriquent en priant pour que l'encens reflète l'amour de Dieu.

Catherine Denaës-Moyat
10 ans, Alma

* <https://www.bethleem.org/monastere/chertsey/>



Parlons un peu de pèlerinage...



une petite image de notre vie qui est un pèlerinage à la rencontre de Dieu. Et c'est aussi un reflet de ce que le Christ a fait, le Christ a marché pour venir à notre rencontre. Autrefois les premiers grands pèlerinages ont été commencés pour se rendre au tombeau du Christ.

C'était un gros pari parce que les routes n'étaient pas nécessairement sécuritaires... et il y avait beaucoup de dangers! » Les pèlerinages n'ont pas besoin d'être compliqués et coûteux, comme Simon nous l'a expliqué. Ainsi nous pouvons être des pèlerins d'espérance dans notre quotidien, comme le pape François nous a invités, en cette année jubilaire.

Concrètement, pourquoi aller sur des lieux de pèlerinage ? Pourquoi aller à des lieux comme Fatima, Medjugorje, la Salette, l'Oratoire St-Joseph, etc.? Neilson, guide à Fatima depuis de nombreuses années me répond que : *« Les pèlerins qui vont à Fatima disent souvent qu'ils viennent voir la Vierge Marie. Ils viennent aussi trouver un endroit où le ciel a touché la terre, un lieu où quelque chose de fort, divin et surnaturel est arrivé. Pour un croyant, c'est un message d'espérance et de confiance où Dieu renoue avec ses enfants à travers son envoyée spéciale, la Vierge Marie. Et je crois que les non-croyants qui viennent sur les lieux sont attirés par la curiosité de s'approcher d'un phénomène qu'ils n'arrivent pas à cerner dans leur entendement des choses. Ça les intrigue très sûrement. Mais la foi est comme cela, elle se ressent par le cœur mais ne s'explique pas par la raison! »*



Pour ce qui est de Medjugorje, mais qui s'applique souvent pour partout ailleurs, Julien Foy qui est un organisateur de pèlerinages, m'a partagé que souvent les gens veulent aller à Medjugorje car ils ont entendu des témoignages comme : *« On y sent la présence de Dieu », « C'est une oasis de paix où on aimerait vivre le reste de nos vies ». Ce genre de témoignage attire les pèlerins à aller à Medjugorje. Car dans leur cœur, ils ont un désir, parfois inconscient, de vivre cette plénitude de paix et de joie qu'on ne retrouve uniquement qu'en Dieu. C'est la rencontre de ce désir et du témoignage qui les motivent à s'y rendre. »*



Voyage... Du latin **viaticum**. À l'origine, le nom **via** signifie chemin, route. Pèlerinage... Du latin **pergrinus**. Qui veut dire étranger. C'est un voyage qu'un pèlerin fait vers un lieu signifiant pour sa foi. En tant que chrétiens, nous sommes tous invités à faire un pèlerinage. Mais comment, où et pourquoi ? Dans cet article (qui est d'actualité car nous sommes invités à être des pèlerins d'espérance en cette année jubilaire), j'ai interviewé trois personnes, trois guides spirituels ou organisateurs, qui guident, par leur métier et leur mission, des gens dans des lieux de pèlerinages importants pour les chrétiens. Merci à Neilson (guide à Fatima), Simon (animateur spirituel de pèlerinage au Québec) et Julien (organisateur de pèlerinages en Europe pour l'association **Regina Pacis**).

En premier, question primordiale, qu'est-ce qu'un pèlerinage ? Je laisse Simon vous l'expliquer : *« Un pèlerinage c'est prendre du temps. Sortir de notre quotidien et aller à la rencontre. Car le pèlerinage que tout homme fait est*



Tous, nous le savons, la mentalité des gens change et ce n'est pas les mêmes dynamiques qu'en 2010, il y a 15 ans et encore moins il y a 40 ans ! Je me demandais si cela faisait un changement au niveau des pèlerinages. Julie Foy m'a dit que : « Nos pèlerins sont tous des pratiquants. La différence que nous remarquons depuis 15 ans, c'est qu'ils sont tous plus vieux. La moyenne d'âge de nos groupes se situe à 70 ans. Il est donc difficile de percevoir un changement de mentalité sinon qu'ils sont peut-être plus affectés par le

modernisme qu'il y a 15 ans, ainsi, ils sont un peu plus spectateurs et ils hésitent plus qu'avant à s'engager à vivre les exigences de la Vierge Marie. Parce que de fait, le modernisme leur a fait croire que tous vont au Ciel et qu'il s'agit simplement de faire une bonne vie pour accéder au paradis. Ils nous écoutent plus comme des spectateurs. Bref, leur foi est affectée par le modernisme et on doit les aider à mieux voir la vérité. » Et Simon m'a dit qu'il entrevoyait plusieurs styles de ce qui est appelé des pèlerinages aujourd'hui. Selon lui, il y a les pèlerinages qui sont presque des retraites, il y a beaucoup de temps personnel de réflexions et de prières. Il y a aussi les pèlerinages qui prévoient des temps de prières, des temps de fraternité et des temps libres.

Il y a ce que Simon appelle du tourisme religieux. Ce sont des visites d'endroits où oui, des choses merveilleuses se sont passées mais dès qu'il est temps de parler de prier, c'est non pour les pèlerins de ce « pèlerinage ». Évidemment, une visite des lieux est toujours incluse dans ces trois types de pèlerinages mais nous voyons que la dynamique est différente selon le type. Nous pouvons donc voir un certain changement, malgré tout, depuis 15 ans chez les pèlerins.

J'ai aussi posé une même question à Simon et Julien : Qu'est-ce que vous aimez dans ce métier ? Julien Foy me disait que : « *« Allez ! De toutes les nations faites des disciples » (Mt 28 19) C'est la Parole qui me motive le plus. Et, pour faire de nouveaux disciples, il faut que les baptisés se convertissent. La conversion n'est jamais terminée. Beaucoup de nos pratiquants ont reçu une foi d'héritage sans avoir vécu une rencontre intime et vivante avec Jésus. C'est le point de départ de la foi. Et, c'est par cette rencontre avec Jésus que l'évangélisation est possible. »* Simon me disait que : « *Qu'est-ce que j'aime au départ, c'est l'accueil des gens et qu'il y a plusieurs types de monde comme des gens qui viennent par curiosité, pour prier etc. Ma mission, c'est d'essayer de leur faire sentir que l'œuvre de Dieu est magnifique et encore possible. J'aime aussi faire connaître les saints qui sont moins connus. »* Neilson, quant à lui, m'a partagé qu'il sent qu'il est là pour indiquer un chemin vers la rencontre personnelle avec Dieu, au-delà de son métier de guide. Et c'est ce qu'il aime dans sa mission.

Nous pouvons donc conclure qu'un **peregrinus** est un cheminement vers le Seigneur pour les pèlerins comme pour les guides, les animateurs spirituels et les organisateurs. Chaque personne a sa grâce mais elle est certainement présente ! Restons donc en communion de prière, nous qui sommes tous des **Peregrinantes in spem** (pèlerins d'espérance) selon le thème du jubilé de l'espérance !

Marie-Thérèse Brunet
13 ans, Sainte-Thècle



Comment fêtons-nous la vigile de la Toussaint, chez nous?



Que faites-vous le **31 octobre** au soir? La plupart des jeunes de notre société, sortent costumés dehors et passent de porte en porte pour obtenir des bonbons. La plupart du temps, il y a beaucoup de ténèbres, d'images de mort et la peur essaie de dominer cette soirée.

Contrairement à cela, l'Église catholique a instauré une nouvelle fête en 835 par le pape Grégoire IV ; c'est la fête de la Toussaint le 1^{er} novembre. Mais dans la tradition de l'Église, lorsqu'il y a une grande fête, il est souvent précédé d'une vigile ou d'une neuvaine.

Personnellement, je n'ai jamais fêté l'Halloween, mais j'ai toujours bien aimé fêter la Toussaint, car nous y faisons toujours des jeux d'adresses et nous récoltons des bonbons.

À Saint-Benoit-du-Lac, depuis quelques années, une famille organise une Vigile de la Toussaint le 31 octobre. Avant le dîner, nous avons la messe à la chapelle avec les pères de saint Benoit. Puis, nous faisons un pique-nique ensemble. Nous nous rassemblons ensuite, pour ré-



colter des pommes dans le verger des Pères. Tout en ramassant des pommes, il y a des animations pour les petits et grands à l'entrée du verger. Ces animations étaient des kiosques de kermesse de saints ou une pièce de théâtre. Cette kermesse a eu plusieurs visages. Des fois, il y avait des jeux d'adresses ou d'agilités. D'autres fois, il y avait une personne qui personnifiait un saint et qui se présentait. L'an dernier, ma famille et des amis, avons présenté une courte pièce de théâtre qui parlait de manière humoristique des réalités du ciel et de la vie des saints.

Ensuite, nous partageons un repas chaud et nous nous costumons en saint. Il y a le défilé et les devinettes de qui nous sommes costumés. Et nous terminons notre journée de la Vigile de la Toussaint par un temps de prière en adorant Jésus-Eucharistie. Tout autour de l'autel, il y a des reliques de saints. Nous avons imploré nos amis du ciel en chantant une belle litanie des saints. Saint Paul nous rappelle que nous *« sommes appelés à être saints avec tous ceux qui, en tout lieu, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre. »* (1 Co 1 2) C'est pour cela que moi aussi, j'essaie de travailler à la vigne du Seigneur pour marcher sur ce chemin de sainteté.

Ce que j'ai aimé le plus de ces soirées de la Vigile des saints, c'est de découvrir de nouveaux saints et d'avoir des bonbons. Pour moi, fêter la Toussaint, c'est ça! Prier, jouer, fraterniser avec des amis pour grandir dans la foi et découvrir des amis du ciel.

*Timothée Brunet
11 ans, Sainte-Thècle*

Entrevue avec Julie Beaudoin

Julie Beaudoin est enseignante et maman à la maison. Il y a quelques années, elle a eu un grave accident de voiture. J'ai décidé de l'interviewer car je me doutais qu'elle aurait une belle histoire remplie de reconnaissance.

Madeleine : Quand a eu lieu l'accident et quel âge avais-tu?

Julie : L'accident s'est produit le 25 janvier 2012. J'avais 24 ans.

Madeleine : De quoi avait l'air ta vie avant l'accident?

Julie : J'étais mariée depuis 5 ans et nous venions d'acheter notre maison. J'étais une enseignante remplaçante, je faisais aussi du tutorat.

Madeleine : Peux-tu me raconter ton accident en quelques phrases?

Julie : J'avais terminé ma journée de travail à l'école et je m'en allais faire du tutorat. Arrivée à un coin, j'arrête, je regarde, puis je traverse. La personne à ma gauche n'arrête pas, elle fonce entre 70 et 80 km/h dans la porte de ma voiture. Ma voiture a été propulsée dans la voiture à ma droite et celle qui m'avait percutée est tombée dans le fossé. J'étais prise sous ma portière alors les pompiers ont dû la couper pour me sortir.



Madeleine : Combien de temps cela a pris pour t'en remettre?

Julie : Pour quelques semaines, mon mari a dû arrêter de travailler pour prendre soin de moi. De plus, nous avons dû emménager chez mes parents pour avoir leur aide. J'étais en chaise roulante et même, pour plusieurs années, je ne pouvais pas dormir sur mon côté gauche.

Madeleine : Est-ce que tu vois encore des séquelles après tant d'années?

Julie : Les 13 mois avant l'accident sont effacés de ma mémoire et depuis, j'oublie plus souvent.

Madeleine : De quelle façon as-tu vu la main de Dieu à ce moment-là?

Julie : Ce matin-là, avant d'aller travailler à l'école, trois fois j'ai eu à cœur de mettre mon scapu-

laire mais finalement, je suis partie sans le faire. Par ailleurs, quelque chose de semblable s'est passé pour ma mère juste avant mon accident. Elle n'était au courant de rien, mais tout à coup elle a senti qu'elle devait prier le chapelet. Lorsqu'elle a cédé c'était tout juste au moment de l'accident.

Madeleine : De quoi étais-tu le plus reconnaissante après l'accident?

Julie : De reconnaître à quel point Dieu m'aime. Quelques mois plus tard, quand j'ai recommencé à conduire, j'ai dû m'arrêter au bord de la route pour pleurer de joie en reconnaissant la grandeur de l'amour de Dieu pour moi.

Madeleine : Merci pour toutes ces belles réponses!

Suite à notre conversation, je suis impressionnée par Julie qui, malgré toutes les douleurs qui l'ont empêchées de vivre normalement pour un bon moment, elle a gardé la joie et est reconnaissante envers Dieu pour son amour.

*Madeleine Dupuis
11 ans, Clarence Creek*



« Ne vous inquiétez de rien, mais en toute circonstance, demandez à Dieu dans la prière ce dont vous avez besoin »



Philippiens 4 6

Faites-le avec un cœur reconnaissant.

Je connais un chanteur qui s'est cassé le dos en faisant de la planche à roulette. Il a pris ses souffrances avec joie et reconnaissance. Deux semaines après, il se leva et apprit qu'il était guéri! C'est parce qu'il a été reconnaissant, et le Bon Dieu l'a guéri de ses souffrances. Plein de gens ont été inspirés par cette histoire et sa reconnaissance.

Tous les saints et saintes ont été reconnaissants et obéissaient à Dieu. Pour eux, le plus important était de ne pas offenser Dieu, non seulement pour aller au ciel mais parce qu'ils l'aimaient véritablement.

Être reconnaissant dans toutes nos actions

Prière

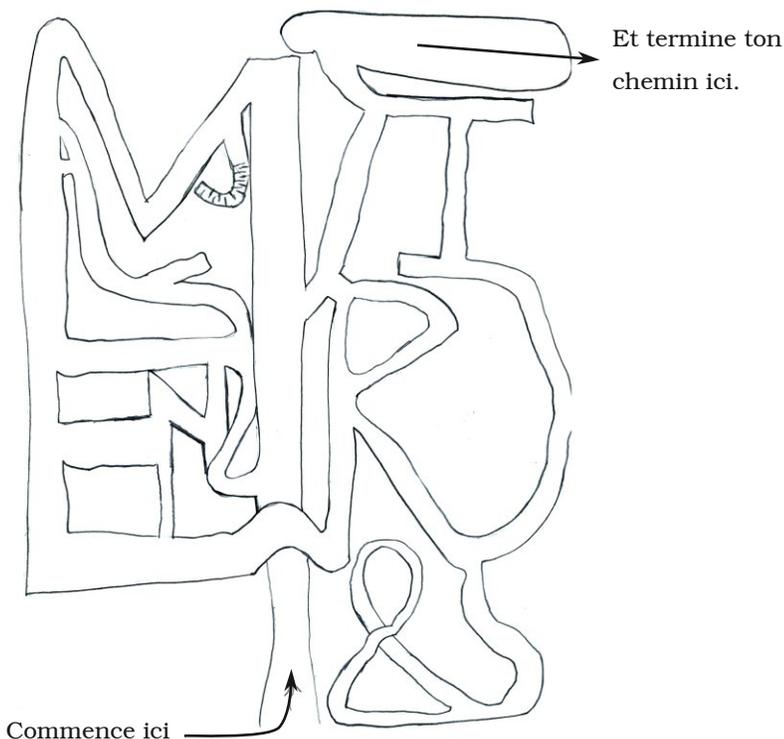
Seigneur, aide-nous à être reconnaissants tous les jours, en toutes circonstances, pour que la volonté de Dieu soit faite. J'accepte toutes les souffrances que vous me donnez parce que je ne serai pas saint ou sainte sans ces souffrances, et j'accepte de le faire avec amour. Amen.

*Maëlle Levesque
11 ans, Clarence Creek*

Jeu

Labyrinthe

Retrouve le mot caché du thème de ce mois.



Jean-Marie Brunet, 9 ans

Un océan de reconnaissance

Psaume 136

« Seigneur, je veux chanter en ton honneur pour tout ce que tu as fait en ma faveur. »



Depuis que je l'ai découverte, cette parole du roi David m'inspire à rendre gloire à Dieu. Cette citation nous rappelle que nous sommes invités à remercier Dieu pour toutes les bénédictions qu'Il nous accorde.

« Seigneur, je veux chanter en ton honneur ». Si le roi David veut chanter en l'honneur de Dieu, ça signifie sûrement que Dieu a été bon envers lui! David a dit qu'il voulait chanter en l'honneur de Dieu et non murmurer une prière... Vous connaissez sûrement de la musique chrétienne. Prenez le temps

d'écouter de la louange dans votre maison, dans votre voiture, durant vos tâches et durant vos temps libres. Vous verrez, chanter à pleins poumons en l'honneur de Dieu nous renouvelle, nous apaise, nous fortifie. Alors que nous le louons, Il nous remplit et nous bénit!

« ...pour tout ce que tu as fait en ma faveur. » Réfléchissez-y un instant ; êtes-vous capables de compter une à une **TOUTES** les bénédictions que Dieu vous a accordées? Moi, non! Donc voici un exercice que je vous propose : chaque

soir, réfléchissez à votre journée en pensant à ce qui a été une bénédiction de Dieu pour vous. Je vous assure que vous en trouverez! Le Seigneur est généreux envers ses enfants.

Le verset 6 du psaume 13 va bien avec le mois d'octobre. L'Action de grâce nous invite à rendre gloire à notre Créateur pour tout ce qu'il a fait et continue de faire pour nous! Dieu est toujours le meilleur Père qui soit! Parfois, il nous arrive d'oublier de dire merci à Dieu.

Cette année, à l'Action de grâce, rappelons-nous de dire *« merci »* à Dieu pour tout!

Et aussi, rappelons-nous de le faire plus souvent!

Joyeuse Action de grâce!

*Marie-Michèle Houle
13 ans, Curran*

La Parole de Dieu du mois

« Soyez toujours joyeux. Priez sans cesse, exprimez votre reconnaissance en toute circonstance, car c'est la volonté de Dieu pour vous en Jésus-Christ. »

1 Thessaloniens 5 16-18

Pourquoi dis-tu merci à Dieu?

Propos recueillis par Constance Grogg

Je suis reconnaissante envers Dieu parce qu'Il m'a donné la vie et qu'Il m'aime. C'est grâce à Lui que j'ai la santé, la famille, le pain de chaque jour et tout ce qui me permet de vivre. Merci infiniment à ce Bon Père qui prend soin de moi.
Zoé Aurélia, 12 ans

Pour ma famille et mes enfants, tous les enfants à naître et pour notre santé.
Gabrièle, une maman

Pour la vie qu'il m'a donnée, tous les gens que j'ai pu rencontrer dans ma vie et pour l'appel à la prêtrise qu'il m'a envoyé.
Mgr Martin Laliberté, évêque du diocèse de Trois-Rivières

Pour Maman et pour mon anniversaire!
Nord-Hélène, 6 ans

Pour ma grande sœur!
Reine-Aimée, 3 ½ ans

Pour la vie qu'il m'a donnée, pour son amour éternel envers moi, pour sa miséricorde lorsque je le blesse, pour son sacrifice qui me donne accès à la vie éternelle. En bref, pour tout.
Benoît, qui travaille en Église

Je dis merci à Dieu pour la foi qu'Il m'a donnée. La foi étant un don que j'ai reçu de Celui que mon cœur aime, je n'oublie pas de le remercier pour cela surtout. Je Lui dis souvent merci de m'aimer aussi, car cela me rend heureux.
Maxime, ermite diocésain

Je suis reconnaissant envers Dieu parce que grâce à Lui je vis et j'ai confiance en sa présence continue dans ma vie.
Lionel, 14 ans

Pour toutes ses merveilles données au fil de ma vie, dont ma famille, mes enfants et mes petits-enfants, et pour mon éternité qu'Il prépare déjà avec tendresse et amour.
Élise, une grand-maman

Je suis très reconnaissante envers Dieu pour m'avoir fait confiance pour la vie, la spiritualité, l'éducation, la santé, l'amour et le bonheur d'un enfant « différent » !
Lise, maman d'un enfant trisomique

Des Mains en Or (*Gifted Hands*)

Film, 2009

Le film américain *Des Mains en Or* (en anglais *Gifted Hands : The Ben Carson Story*) raconte la vie de Benjamin Carson, le neurochirurgien ayant réussi la première opération de séparation de siamois sans causer le décès d'aucun d'eux.

Des Mains en Or a été réalisé par Thomas Carter et a premièrement été diffusé en téléfilm sur une chaîne de production américaine. Le rôle principal est tenu par l'acteur célèbre Cuba Gooding Jr. Un autre film portant le même titre a été produit en 2023, alors ne les confondez pas!

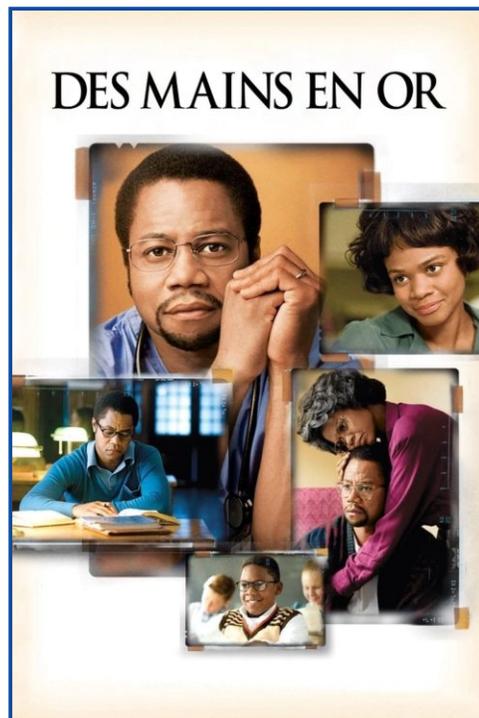
L'histoire

Enfant, Ben Carson est un jeune garçon négligent et peu travailleur, ayant de la difficulté à l'école. Sa mère, qui doit élever seule ses deux fils, essaie de les faire étudier en leur cachant qu'elle-même ne sait pas lire. Grâce aux efforts de sa mère, Ben se découvre une passion pour la lecture, tandis qu'à l'école il s'intéresse particulièrement aux sciences. Au long du film, nous suivons son parcours et ses études jusqu'à la réussite de cette opération qui a été le couronnement de sa carrière.

Le vrai Benjamin Carson est aussi un homme politique américain, qui s'est présenté au sein du parti républicain aux élections. Il a aussi occupé des fonctions importantes au gouvernement.

Mon appréciation

L'histoire de Ben Carson est inspirante à presque tous les points de vue. Les sacrifices qu'a faits sa mère pour lui et son frère, la transformation qui s'opère en lui sous son influence, sa ténacité à réussir sa carrière et ses efforts pour vaincre son caractère emporté nous amènent à réfléchir. Il pourrait être intéressant de prendre des notes, en regardant le film, sur les qualités et vertus représentées dans l'histoire.



J'ai bien aimé regarder *Des Mains en Or*, car les images et la musique sont belles et les personnages sont intéressants. Je le recommanderais surtout pour les familles dont les enfants sont en âge de comprendre l'histoire (environ 9 ans et plus), car pour les plus jeunes le film n'est sûrement pas très amusant. Même si les personnages ne sont pas catholiques, ils sont toutefois chrétiens et de belles valeurs sont véhiculées au cours de cette biographie. En général, c'est un très bon film à regarder en famille, pour en apprendre plus sur la vie de ce grand personnage qu'est devenu Benjamin Carson.

Constance Grogg
12 ans, Sainte-Ursule



Si vous êtes curieux, voici un lien vers la bande-annonce :

<https://www.youtube.com/watch?v=P8kQLYJXYxk>

Mot caché

Retrouve les mots de la liste dans la grille

**O PÈRE, SEIGNEUR DU CIEL ET DE LA TERRE, JE TE
REMERCIÉ D'AVOIR RÉVÉLÉ AUX PETITS CE QUE TU AS
CACHÉ AUX SAGES ET AUX GENS INSTRUITS.**

MATHIEU 11,25



M R C S E N I O P A G S I R K A G
 Z I B E P S L A U S G T N A B G M
 U R E S M C E U B A I T S E J L E
 R E C O N N A I S S A N C E E O R
 O A W D G H E T G O N L M S S R C
 B T A O E N S I A N R L D E U I I
 E F G G E N T I L L E S S E S F T
 N I N R S A D U C I E U S O B I W
 E G A N L C I S T D L S R M I E R
 D R P X H O C E U I E G U P E R N
 I A A O Y R U T A R U E M H N C I
 C C I R S G I A G M N U E L F A I
 T E X O G T P E N R O D L S A E O
 I K U H A A L C L G B U N M I R P
 O A E R O L I L C T E Y R A T M O
 N N G C A I W J O I E S E O N A G
 D T R O E S A M N D T O S A E B T



ALLÉGRESSE
 AMOUR
 BÉNÉDICTION
 BIENFAIT
 GENTILLESSE

GLORIFIER
 GRÂCE
 GRATITUDE
 JÉSUS
 JOIE

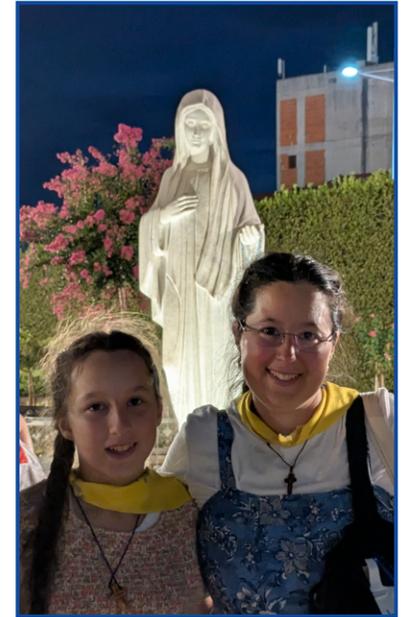
LOUANGE
 MERCI
 PAIX
 RECONNAISSANCE
 SEIGNEUR



Lucie Dupuis, 9 ans

Que de mystères!

Octobre est le mois du rosaire. Sauras-tu replacer les vingt mystères du rosaire dans l'ordre?



Mystères joyeux

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.

Mystères lumineux

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.

Mystères douloureux

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.

Mystères glorieux

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.

- A.** La pentecôte
- B.** La présentation de Jésus au temple
- C.** Le sermon sur la montagne
- D.** Le portement de la croix
- E.** L'institution de l'Eucharistie
- F.** L'annonciation
- G.** Les noces de Cana
- H.** La naissance de Jésus
- I.** Le baptême de Jésus
- J.** La visitation
- K.** L'agonie de Jésus
- L.** Le recouvrement de Jésus au temple
- M.** La résurrection
- N.** L'assomption de Marie
- O.** La mort de Jésus
- P.** Le couronnement de Marie au ciel
- Q.** L'ascension de Jésus
- R.** Le couronnement d'épines
- S.** La flagellation
- T.** La transfiguration

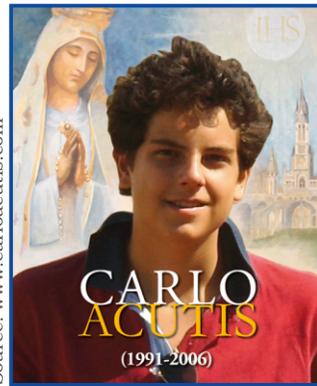
Prologue

Je m'appelle Mimi, maintenant sœur Mimi. Je suis religieuse dans la communauté des Sœurs du Cœur brûlant d'Amour de Jésus depuis 5 ans. Cette communauté religieuse a été fondée par sœur Marie, il y a une dizaine d'années et est de la spiritualité du Sacré-Cœur de Jésus. Nous sommes, à ce jour, douze sœurs à vivre dans la maison mère nommé la maison de l'Amour de Dieu.

Dans les prochains chapitres, je désire vous raconter plusieurs anecdotes cocasses, drôles et réelles qui me sont déjà arrivées dans ma vie de sœur du Cœur brûlant d'Amour de Jésus. Depuis mon noviciat ici même, je vis une vie d'amour, de pénitence et de prière à l'exemple de Sainte Marguerite-Marie Alacoque, patronne de notre communauté religieuse. Ce n'est pas ma vie de tous les jours que je vais vous raconter dans les prochains temps mais bien des moments spéciaux qui doivent rester dans la mémoire de la communauté, suite au devoir qui m'a été confié de tout mettre par écrit.

Je peux tout de même résumer comment se déroule mon quotidien : prière des Laudes à la chapelle puis adoration (et dodoration!) et méditation durant une partie de la matinée. J'aide là où l'on m'envoie pour le reste de la journée. J'aide donc à l'hôtellerie, à l'accueil des visiteurs, à la cuisine, au ménage, à la mécanique et ailleurs encore, selon les besoins. La prière reste mon activité principale. Je me suis donc présentée et dans les prochains chapitres je vais vous raconter des anecdotes. À la prochaine !

Suite au prochain journal!



Saint Carlo Acutis a été choisi comme saint patron pour notre journal. Il est un modèle de jeune ayant vécu sa foi sans compromis, et un exemple de quelqu'un ayant su utiliser la technologie pour faire connaître et aimer Jésus.



Le Rosaire

Merci!

Je te remercie Seigneur, pour les petits fruits sauvages, les arbres, les plantes, les fleurs, les animaux et le bon air frais de la forêt! Je te remercie aussi pour ma famille, mes grands-parents, mes cousines et mes ami(e)s! Merci Seigneur!



*Florence Caplette
10 ans, Val-Joli*

Maman Marie, aide-nous à prier le Rosaire, qui est très important, car pendant ce moment nous parlons à Dieu.



Aide-nous, Sainte Mère, à nous rapprocher de Jésus par cette prière et aide-nous à disposer nos cœurs pour obtenir toutes sortes de grâces.

Maman Marie, je veux prendre ta main, ne jamais l'abandonner et ne jamais arrêter de prier. Amen.

*Logan Morin
8 ans, Jonquière*

Merci mon Dieu pour la mer, les arbres, les fleurs, les animaux et la nourriture. Nous te disons merci pour le monde que tu as créé pour nous. Merci pour le changement des saisons. Tu as créé le monde tellement beau pour que nous puissions nous émerveiller.



Aide-nous à être reconnaissants pour que nous puissions te louer tous les jours pour tout ce que tu fais pour nous.

Merci Jésus de t'être sacrifié sur la croix pour nous sauver du péché. Je veux t'aimer et te ressembler. Amen.

*Yanélie Houle
9 ans, Curran*

Il était une foi...

Un journal catho, par des jeunes, et pour les jeunes, à lire.... une page à la foi!

Merci à tous les parents et collaborateurs qui aident à la coordination, à la correction et à la publication de ce journal. Sans vous, la réalisation de ce projet ne serait pas possible...

Merci de diffuser largement. Pour consulter les anciens numéros, ou pour vous abonner :

<https://unefoi.info>

 /journalunefoi

redaction@unefoi.info



Reconnaissance

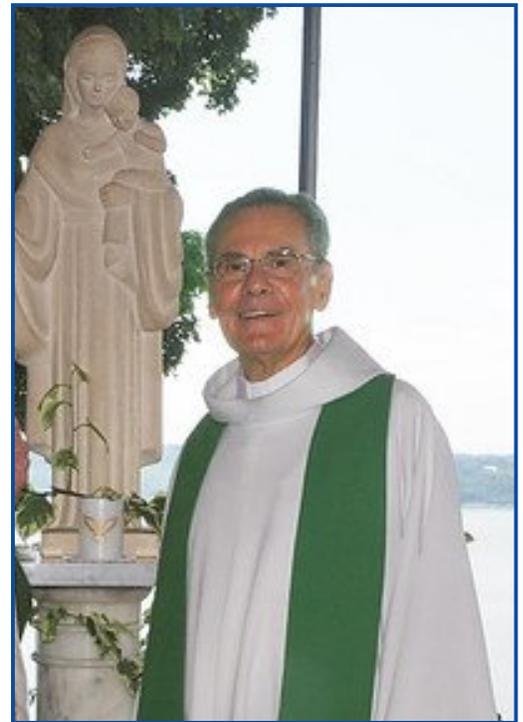
Cet après-midi là, il faisait très chaud. Le petit Félix, entre dans la maison en criant : « *Maman, j'ai soif !* ». La maman lui présente un verre d'eau fraîche. Au moment où Félix allait prendre le verre dans ses petites mains, la maman lui dit : « *et le mot magique?* ». Félix, avec un grand sourire, s'exclama. « *Merci* ».

Un geste banal, mais qui présente une attitude importante du cœur humain, la reconnaissance. La maman, par cette démarche enjouée, apprend à Félix à être reconnaissant. Elle lui apprend, petit à petit, à se décentrer de lui-même, à être reconnaissant envers les autres, et à ne pas penser que tout lui ait dû.

Jésus est une personne pleine de reconnaissance. Il est tourné vers son Père et lui dit : « *Père, je te loue...* ». Il reconnaît l'importance de la reconnaissance lorsque l'un des 10 lépreux guéris revient pour lui rendre grâce.

À chaque messe, nous avons plusieurs paroles de reconnaissance. À l'offertoire, nous disons : « *Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers, nous avons reçu de ta bonté le pain... le vin que nous te présentons* ».

Ce journal nous invite à la **reconnaissance**. C'est là une attitude fondamentale dans la relation entre nous, et dans notre relation avec Dieu. Si chaque soir, en se couchant, nous pouvions dire : *Seigneur, aujourd'hui, je te suis reconnaissant, je te dis merci pour... quelque chose de précis vécu aujourd'hui*. Ces actes de reconnaissance nous façonneront un cœur reconnaissant.



P. Germain Grenon

Foyer de Charité Notre-Dame d'Orléans